

Extrait du film *Out of Africa*



# Kenya

pays de l'Afrique rêvée

En arrivant à Nairobi, j'avais en tête les images du film *Out of Africa*. Je rêvais de découvrir encore quelques endroits authentiques sur cette terre jadis aussi libre et farouche que les fauves qu'elle abrite. Je n'ai pas été déçue...

Voici quelques étapes de charme dans ce pays d'Afrique de l'Est, traversé par l'Equateur, réputé pour ses safaris spectaculaires où l'on peut admirer sa fierté, «*The Big Five*»: lion, éléphant, buffle, rhinocéros et léopard. Ses 536 km de côtes, baignées par l'océan Indien, offrent aussi quelques endroits idylliques pour se reposer.

REPORTAGE MURIEL DE CRAYENCOUR

De l'avion qui atterrit à Nairobi, en lisière du Parc national, j'aperçois déjà des éléphants. J'ai hâte de les voir de plus près... Le temps d'organiser la suite de mon voyage, je passe quelques jours dans la capitale, cité grouillante de vie et de contrastes où se côtoient richesse et pauvreté. On y circule en taxi ou en jeep. Le trafic citadin est dément, les embouteillages fréquents, les routes souvent défoncées. Du temps du protectorat Britannique, de 1895 à 1963, la ville était large et aérée, parsemée de parcs et jardins. En 1950, elle n'abritait encore que 87.000 habi-

tants. Aujourd'hui, Nairobi est l'une des plus grandes villes d'Afrique, avec plus de 3 millions d'habitants dont un tiers vit à la périphérie, dans l'immense bidonville de Kibera.

## UNE ARISTOCRATE DANOISE

Pour retrouver l'ambiance coloniale, je visite le musée de l'écrivain Karen Blixen, sur les hauteurs de Nairobi, au milieu d'un beau parc. Une visite est émouvante: le temps semble s'être figé. J'écoute avec délices les commentaires du guide. La petite maison en pierre, construite en 1912 par un Suédois, fut la demeure de la baronne Karen von Blixen-Finecke, de 1917 à 1931. Sur les terres, elle cultiva

Ville de Nairobi







Musée Karen Blixen



Meryl Streep

«I had a farm in Africa»... Ah, l'inoubliable voix de **Meryl Streep** en introduction du film «*Out of Africa*» de John Barry, sorti en 1985, et adapté de *La Ferme africaine*, roman autobiographique de Karen Blixen. Suite à une déception amoureuse, cette jeune aristocrate danoise décide de se marier et suit son mari volage au Kenya, alors colonie britannique. En pionnière, elle s'acharne à faire pousser des caféiers sur les terres nues et désolées de sa ferme, dans l'espoir de protéger la tribu africaine qui y vit. Son amitié pour l'aventurier Denys (**Robert Redford**) se transforme en amour mais elle ne saura pas retenir ce chasseur épris de liberté.

Porte d'entrée de l'African Heritage House d'Alan Donovan qu'il a décorée de nombreux objets ethniques.



du café avec peu de succès car le sol y était trop acide. La ferme tomba en faillite et tous ses biens furent vendus aux enchères. Aujourd'hui, quelques meubles d'origine retrouvés et de nombreuses photos de la romancière (avec son amant Denys Finch-Hatton, à la chasse, avec ses lévriers...) recréent un décor désuet et romantique.

Dans son livre «*Out of Africa*», - à lire pendant le voyage!, Karen décrit avec beaucoup de tendresse et d'humour sa vie à la ferme. Des petits faits du quotidien deviennent matière à philosopher sur les bonheurs et les misères d'une vie en Afrique. On découvre son attachement pour les indigènes qui travaillent pour elle dont l'inénarrable cuisinier Kamante, le maître d'hôtel Farah, la tribu des Kikuyus, les Massais... et aussi quelques visiteurs européens. Alan Donovan aurait pu être l'un d'eux...

### UN AMÉRICAIN PASSIONNÉ

Envoyé en mission au Nigeria en 1967 par le gouvernement américain, Alan Donovan n'a plus quitté l'Afrique. Mieux, il en est devenu une figure incontournable: l'ambassadeur de cet artisanat africain qu'il a exporté dans le monde entier, à travers sa société African Heritage. Il a travaillé avec des centaines d'artistes et artisans du Kenya et d'autres pays d'Afrique, contribuant par sa passion à préserver savoir-faire ancestraux et traditions. Installé depuis 41 ans au Kenya, l'Américain a réuni dans son domaine, à 1h de route de Nairobi, au bord du Parc National, la quintessence de l'artisanat africain, comme le concentré d'une Afrique rêvée...

Sa maison, construite en 1994, s'inspire des constructions en terre crue du Nigeria et du Ghana: tourelles ocre et terrasses qui surplombent la savane. On y accède par la route,

## Le saviez-vous?

- Bien que le tournage d'*Out of Africa* ait eu lieu au Kenya, la production dut faire venir des lions dressés depuis la Californie, le gouvernement interdisant l'utilisation d'animaux sauvages dans un film.
- Écrit au départ pour Greta Garbo, avant qu'Audrey Hepburn ne soit ensuite pressentie, le rôle fut finalement confié, de nombreuses années plus tard, à Meryl Streep.



mais aussi par chemin de fer, via la ligne Nairobi-Mombasa qui passe au fond du jardin. La demeure propose 4 chambres d'hôtes très confortables (175 €, pt déj. compris. Lunch ou dîner à 17,5 €. Tél. 00.254/(0)721.51.83.89. [ahalan@africaonline.co.ke](mailto:ahalan@africaonline.co.ke) - [www.africanheritagehouse.com](http://www.africanheritagehouse.com)). Dans la salle de bains immense, la baignoire est incrustée dans la pierre. Les repas sont servis dans la salle à manger au dernier étage. On y savoure une cuisine indigène délicieuse, avec vue spectaculaire sur la savane. Dans le salon du premier étage, ouvert par une grande verrière, les meubles et les tapis indiens se mélangent aux batiks africains. Des jumelles permettent d'observer buffles, zèbres, gnous et lions qui se baladent à l'aube devant la maison. Dans le jardin, la piscine taillée dans la roche est entourée de sculptures d'artistes contemporains



Vue sur le Parc National depuis la piscine de l'Heritage House d'Alan Donovan

kenyans. Le murs du pool-house sont en pierres de corail. La visite est à l'image de notre hôte qui nous délècte d'anecdotes, et nous cite les noms de toutes les célébrités qui ont bénéficié de son accueil!

### L'INCONTOURNABLE SAFARI

Deux jours après mon arrivée chez mes amis, nous partons en safari. Levés à 5h du matin, petit sac pour trois jours, nous nous engouffrons dans la jeep. Nelson, le chauffeur, va nous mener vers Tsavo Ouest, à la frontière de la Tanzanie, où nous passerons une nuit, puis vers Amboseli et ses grandes plaines dorées. Les parcs de visites en «games», tôt le matin ou en fin de journée, les meilleurs moments pour voir les animaux.

A Tsavo Ouest, trois chiens sauvages courent sans peur devant la jeep. Fins, musclés, dégageant une étonnante agressivité, ils sont en effet extrêmement dangereux. Derrière un arbre se cache une girafe timide et son girafeau qui en profite pour bouffer quelques feuilles. Plus loin, un troupeau d'éléphants dévastent, tranquilles, plusieurs arbres. De jolies pintades au cou bleu et au corps moucheté de blanc se promènent en comité sur la route en terre rouge. Un buffle massif, furieux, semble coincé dans un buisson d'épines. Pas très rassurant: il est capable d'attaquer et de renverser une voiture. Des singes au regard méchant, leurs

petits agrippés à leur ventre, passent en famille le long de la voiture. Le soir, au lodge Serena avec vue sur un point d'eau, on assiste à un incroyable défilé: zèbres, gnous, un troupeau d'éléphants, quelques hyènes viennent boire et se succèdent devant l'écran géant du soleil qui se couche sur la plaine. Karen Blixen, c'est moi, même si je suis en train de me faire bouffer par les moustiques...

Mais il est temps d'aller dormir sous la moustiquaire déployée, cerné par d'étranges bruits et hululements. Heureusement, nous sommes épuisés, pas l'énergie d'avoir peur.



Le lendemain, nous roulons vers le parc d'Amboseli, en traversant une plaine à la terre rouge, bordée de montagnes. La traversée se fait par convoi escorté par des gardes. Les paysages sont somptueux. Nous arrivons à un très beau lodge dont les différents bâtiments ondulent au milieu d'une forêt d'étonnants arbres-cactus. La piscine est parfaite pour se reposer, se dépoussiérer, observer les petits singes



HERITAGE HOTELS





et échanger les impressions et animaux croisés avec les autres visiteurs. D'ailleurs, dans le hall, un grand livre ouvert invite tout le monde à écrire ce qu'il a pu voir aujourd'hui, où et à quelle heure.

Premier game matinal à Amboseli. Dans la brume du matin, encore endormis et pourtant secoués par les cahots de la route, nous roulons dans une fraîcheur brève et une lumière grisée. La végétation est comme aplatie par l'aube qui se lève. On aperçoit un troupeau de gazelles, des zèbres, des gnous, des éléphants. «*Au loin, le Kilimandjaro ouvre son œil*», commente Nelson. La brume qui cachait son sommet disparaît, laissant voir une large couronne de neige éternelle. Dans les marais, au bout des jumelles, trois hippopotames se baignent et se bagarrent. Rigolo. À quelques mètres de la voiture, plus de 40 éléphants traversent la route. Les plus petits protégés par les plus grands, sérieux et impassibles. On se sent peu de chose face à la puissance qui se dégage de ces immenses mammifères. Au couchant, dans une lumière rosée, orangée, harassés par la poussière jaune, nous apercevons un très graphique troupeau de zèbres, quelques gnous, une lionne lointaine, à attraper aux jumelles. Une autruche solitaire décore le paysage de son étrange allure.



Le Kenya possède une quarantaine de parcs et réserves, qui occupent plus de 8% de son territoire. Les parcs se visitent en voiture, idéalement avec un chauffeur. On y circule en «games» de 2 ou 3 heures, à l'aube, ou à partir de 16h. Le **Massai-Mara** (à 3h de jeep de Nairobi) est le plus connu et le plus fréquenté. Cette réserve, toujours habitée par les Massais qui y font paître leurs troupeaux, est le prolongement naturel du Serengeti, de l'autre côté de la frontière avec la Tanzanie. On peut y admirer la fierté du Kenya, «*The Big Five*»: lion, éléphant, buffle, rhinocéros et léopard.

Le parc de **Tsavo Ouest**, qui borde la Tanzanie, offre des paysages de collines parsemées d'épineux et de baobabs dans lesquelles se cachent girafes, éléphants, buffles... Le **Parc d'Amboseli** déploie au pied du Kilimandjaro des plaines immenses d'herbes jaunes. On y croise plus de 150 éléphants en un seul game. De larges taches verdoyantes, les marais, sont remplis de dizaines d'animaux: hippos, grues, éléphants les pieds dans l'eau.

Les safaris organisés par les agences locales, à Nairobi, sont moins chers que ceux réservés en Belgique. Profitez de vos quelques jours dans la capitale pour vous organiser. Vérifiez que l'agence a pignon sur rue et faites confiance aux guides et chauffeurs qui connaissent bien les parcs. Votre budget comprendra la location de la jeep, le chauffeur, les entrées dans les parcs, ainsi que le logement. La chaîne d'hôtels Serena propose de très beaux lodges dans les principaux parcs kenyans. Un somptueux buffet de petit-déjeuner après le «game» matinal de 6h à 9h, ou un vin blanc frais au bar avec vue sur la savane vers 17h, après le second game, sont un luxe que l'on savoure intensément.



©SAM STEARMAN-GNU FREE



©DORIS/STEFANO



La plage de Lamu

### UN PEU DE FARNIENTE

Pour se remettre de la rudesse d'un safari, quelques jours sur la côte sont bienvenus. On s'y rend en petit avion à hélices, le pays étant vaste. Mombasa est prisée mais très touristique. Je préfère, sur les conseils de mes amis, filer vers l'archipel de Lamu, mosaïque d'îles plates mangées par les mangroves. L'atterrissage se fait sur une piste d'herbe. J'attrape mon sac pour me rendre, 100m plus loin, sur le petit embarcadère. Dans tout l'archipel, on circule en boutre (bateau en bois de mangrove et d'acajou, à l'unique voile rapiécée) ou à dos d'âne! Il n'y a pas de voitures. Ayant négocié le prix du trajet, me voilà installée dans un petit bateau à moteur... on glisse vers l'île de Lamu. Le soleil tape dur. Je suis au milieu du monde, les yeux grands ouverts: j'adore!

J'ai choisi de loger à Shella, petite entité balnéaire de l'île de Lamu. J'aborde devant la première guesthouse, le **Stop Over** ([www.stopoverrestaurant.com](http://www.stopoverrestaurant.com) - tél. 00.254/463.33.70.) coquet bâtiment blanc de trois étages. Le patron me montre une grande chambre au sol en tadelakt, avec lit sculpté en bois de mangrove, moustiquaire blanche et terrasse avec vue sur l'archipel. Parfait! De la terrasse, j'admire les voiles des boutres, les pêcheurs qui reviennent avec leurs paniers pleins, les ânes qui circulent librement, les enfants qui partent à l'école, l'appel du Muezzin... Je dîne dans le restaurant de la maison, d'exquis jus de fruits (mangue, papaye, avocat, coco, citron vert, ananas), de poissons pêchés le matin même,

de homard et de crevettes géantes grillées à la sauce au citron. On m'invite à jeter les carcasses par-dessus le muret où les chats attendent l'aubaine. Je resterais infiniment ici, dans une douceur sans fin...

Petite balade dans les ruelles de Shella. Toutes mènent à l'immense plage de sable blanc qui ourle une mer tiède et transparente. On peut y nager avec les dauphins et les tortues. J'irai aussi louer un bateau pour pêcher les poissons qui, le soir, seront grillés au barbecue sur la plage.

Ce petit paradis est connu de quelques people comme Ernst de Hanovre, le cinéaste Elie Chouraqui qui y logent au très chic **Peponi Hotel** (Tél. 00-254/463.31.54. [www.peponi-lamu.com](http://www.peponi-lamu.com)).

De hauts murs cachent d'immenses demeures dont beaucoup ont été achetées par des Européens et magnifiquement restaurées. Certaines peuvent être louées. Info: [www.lamu-house-rental.com](http://www.lamu-house-rental.com)

Retour à la civilisation, dans la vaste demeure de mes amis. Encore quelques jours de cocooning, avant de repartir vers la Belgique. Juste le temps de faire quelques achats. L'artisanat africain est beau et touchant, fait de belles matières premières (bois, corne, os, perles, coton...) et d'un savoir-faire vivant. Heureusement, j'avais prévu de la place dans la valise du retour!

Je rentre à Bruxelles le cœur touché, les yeux et l'appareil plein d'images et un désir: retourner bientôt au Kenya!

Un boutre, voilier traditionnel originaire de la mer Rouge.



Stop Over Guest House



Hôtel Peponi